

Les sciences humaines et sociales
face à la première vague de la pandémie de Covid-19
Enjeux et formes de la recherche

RESUME EXECUTIF

POINTS SAILLANTS

1. La pandémie de covid-19 ne doit pas être perçue comme un phénomène surprenant et inattendu.

La conjugaison des questions de santé et des enjeux environnementaux est mise en avant depuis plusieurs années, et étayée par des connaissances en écologie de la santé notamment.

Les sciences humaines et sociales ont intégré ces connaissances et étudient depuis au moins deux décennies la manière dont les sociétés et les gouvernements s'approprient à leur tour, ou pas, ces connaissances et en tirent les conséquences. Elles participent de l'analyse des crises sanitaires et environnementales, dont la pandémie de covid-19 est une illustration parmi d'autres à l'échelle mondiale.

2. La pandémie de covid-19 ne doit pas être perçue comme un phénomène seulement sanitaire. Elle est un événement qui, à la fois, se fonde et a des effets dans tous les domaines de la vie humaine.

Le cadrage de la crise a varié d'un pays à l'autre. En France, il a d'abord été sanitaire, puis économique, et connaît depuis le printemps 2020 des oscillations entre les deux visions, auxquelles s'ajoutent des questionnements sur la dimension politique de la crise en termes de droit constitutionnel et de devenir de la démocratie. Or, dès le premier confinement, l'on a perçu que la vie, dans toutes ses dimensions, à tous les âges, de l'éducation au deuil des proches, en passant par le travail, l'état psychologique général, et la vie sociale, étaient fortement affectée par la pandémie. Les conséquences sociales de la pandémie se découvriront à long terme et il est vraisemblable que l'évolution de la société française, et européenne, en sera transformée.

3. L'impact de la pandémie est très différencié. Il est d'autant plus fort pour les personnes cumulant différentes formes de vulnérabilité.

Dans un pays comme la France, caractérisé par des politiques de protection sociale et de solidarité, force a été de constater que la pandémie a été malgré tout un révélateur d'inégalités et qu'elle les a aggravées par son impact différencié. Ces inégalités relèvent de plusieurs facteurs : âge, genre, situation socio-économique, statut administratif, etc. Il arrive souvent que ces facteurs se cumulent.

4. La pandémie de covid-19 met en avant de façon centrale un certain nombre d'enjeux liés à l'élaboration des connaissances scientifiques et à leur diffusion publique.

En France, le gouvernement a mis en avant une modalité de prise de décision fondée sur l'état des connaissances scientifiques. Cependant, le traitement de l'information (médiatisation de certaines personnalités, rythme ininterrompu et rapide), la diffusion de fausses informations et leur circulation dans les réseaux sociaux, posent question. Ils sont peu propices à la prise de

recul. Ils engagent le rapport de chacun à la connaissance scientifique et la place de la science dans la société. La responsabilité épistémique, politique et éthique de chaque professionnel mobilisé dans cette dynamique, quelle que soit la place et le niveau dans la chaîne de décision et dans les processus d'action, ne paraît pas bien établie. Elle fait partie des défis importants que nos sociétés ont à relever.

PRECONISATION : SE PREPARER AUX CRISES A VENIR

Sur un plan matériel

L'épisode du manque de masques en France au printemps 2020 et l'affirmation initiale par le gouvernement de leur inutilité dans ce contexte de pénurie constituent par la négative une illustration magistrale de la nécessité d'une préparation matérielle aux crises sanitaires, qui peut passer par la création d'un fonds structurel européen. Les éléments qui ont surgi dans la presse ou à travers la commission d'enquête parlementaire sur les oscillations de la politique de préparation à une crise sanitaire dans les vingt dernières années renforce le sentiment de la nécessité d'une politique à long terme qui ne soit pas uniquement placée sous le regard de l'administration.

La résistance et la résilience de la société à la crise sanitaire ne reposent pas seulement sur cette préparation matérielle ciblée sur les aspects sanitaires. Elles relèvent aussi des politiques globales de protection sociale (maintien de l'accès aux soins autres que ceux dédiés à la pandémie ; aide au chômage ; soutien scolaire, etc.)

Sur un plan politique

- ❖ l'idée de crise sanitaire et environnementale exige une sortie du raisonnement politique en silo, ministère par ministère, et une articulation beaucoup plus forte que celle actuellement déployée entre les différents ministères (santé et solidarités, transition écologique, économie, éducation, recherche et enseignement supérieur, justice, travail, Europe, etc.)
- ❖ l'idée de crise sanitaire et environnementale implique aussi la mise en place d'instances de réflexion permettant au gouvernement d'élaborer une politique pour sortir des solutions de bout de chaîne et des politiques de longue haleine (emploi, mode de consommation et de production, aménagements du territoire, etc.) face aux problèmes de santé environnementale ;
- ❖ la pandémie étant mondiale, les solutions sont à rechercher à différentes échelles (nationale, internationale et dans le cas de l'Europe, communautaire) ;
- ❖ le lien avec les citoyens doit être renforcé en amont des crises, en période ordinaire, pour asseoir la confiance.

Sur un plan démocratique

- ❖ Tirer les leçons de l'expérience *in vivo* vécue par la société sur le plan de la restriction des libertés (de mouvement, de rassemblement, de relations avec les proches, y compris au moment de la mort) ;
- ❖ Tirer également les leçons de cette expérience en termes d'articulation des mesures prises à l'échelle nationale et du rôle des régions et des communes ;
- ❖ Associer, même en période de crise, les citoyens aux décisions. Les décisions prises ces derniers temps ont pourtant bouleversé leur existence au quotidien (travail, éducation des enfants, accès à la culture, etc.) sans qu'ils soient ne serait-ce que consultés sur elles.

Sur un plan sanitaire

- ❖ la gestion de crise, en contexte français, hospitalo-centrée, est à revoir en vue de compenser le tournant ambulatoire de l'hôpital français et le maintenir équipé et pourvu en personnel pour affronter des afflux massifs de patients en contexte de crise aiguë et d'articuler le rôle de l'hôpital public avec la médecine de ville et le secteur médical privé ;
- ❖ La décision de faire porter l'essentiel de l'effort sur la prise en charge des patients Covid a des effets en termes sanitaires encore mal mesurés pour la prise en charge d'autres pathologies, la santé mentale des personnes souffrant de troubles psychiatriques et en population générale, la vaccination des nourrissons, etc. Priorité doit être donnée à leur mesure et à la compensation des pertes de chance en termes de soin occasionnée par la pandémie et sa gestion.
- ❖ La gestion politique de la pandémie a porté un coup sévère à la démocratie sanitaire dans toutes ses dimensions. Il s'agit de retrouver la dynamique impulsée à celle-ci depuis au moins vingt ans en France.

Sur un plan scientifique

- ❖ orienter les financements de la recherche sur les enjeux de santé environnementale dans toutes leurs dimensions ;
- ❖ renforcer la spécialisation de diverses expertises (des scientifiques bien sûr mais aussi des décideurs, d'intervenants ou de bénéficiaires des politiques publiques) et mettre en place les conditions de leur rencontre et confrontation, afin de permettre l'appréhension globale, et donc démocratique, de temps de crise comme celui qui est suscité par la pandémie ;
- ❖ mettre en place une politique ambitieuse d'éducation à la démarche scientifique et à la connaissance scientifique, à la fois fondée sur la rigueur d'une démarche et au résultat sans cesse révisable de le temps long, parfois grevé d'une forme d'incertitude, ce qui n'est pas un signe de mauvaise connaissance ;
- ❖ créer des instances de réflexion sur l'intégrité scientifique et les modalités de diffusion de la connaissance et de l'information en temps de crise.

Rapport en version intégrale :

<https://www.hs3pe-crisis.fr/actualites/cnrs/les-sciences-humaines-et-sociales-face-a-la-premiere-vague-de-la-pandemie-de-covid-19-enjeux-et-formes-de-la-recherche/>
ou <https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-03036192v1>